



Fais de nous des veilleurs

Seigneur,

En ce début de l'Avent, viens réveiller notre cœur alourdi, secouer notre torpeur spirituelle. Donne-nous d'écouter à nouveau les murmures de ton Esprit qui en nous prie, veille, espère.

Seigneur,

Ravive notre attente, la vigilance active de notre foi afin de nous engager partout où la vie est bafouée, l'amour piétiné, l'espérance menacée, l'homme méprisé.

Seigneur,

En ce temps de l'Avent, fais de nous des veilleurs qui préparent et hâtent l'avènement et le triomphe ultime de ton Royaume, celui du règne de l'Amour.

Chers amis

Nous entrons dans le temps de l'Avent, temps de préparation à la venue de l'Emmanuel « Dieu avec nous ! ». Un temps que le contexte rend si particulier cette année. Justement ! Et si c'était aussi l'occasion de vivre ce temps de manière plus profonde. Nous diffuserons chaque semaine de ce temps de l'avent un « temps spirituel » avec une narration biblique et des textes pour méditer et prier... pour que brille la lumière de Noël. Bon temps de l'Avent !

Voici que monte le matin

Vous pouvez au préalable lire Ésaïe 8,23 - 9,6

Que penserais-tu, Ésaïe, si tu nous voyais aujourd'hui ?

Que le monde revient toujours sur les lieux du crime ?

La nuit se fait noire autour de nous.

Les chefs des nations s'agitent et nous perdons courage, impuissants devant l'escalade de la violence qui gronde aux quatre coins du monde.

Toi qui as déjà vécu tout cela, que nous dirais-tu ?

Déjà en ton temps, tu n'étais pas commode. Au roi de Jérusalem, tu as dit: les manœuvres diplomatiques ne servent à rien. Il est inutile d'entrer dans une coalition contre les grands. Les complots politiques contre les puissants sont vains. C'est le Seigneur qui mène l'histoire du monde. Il suffit que tu lui fasses confiance.

Difficile à accepter, même pour un roi fidèle à Dieu. Nos dirigeants te prendraient pour un illuminé ou un intégriste, à réduire au silence au plus vite. Dieu menant la politique des nations, et puis quoi encore ?

Mais toi, personne n'a pu te faire taire.

On t'appelait « prophète », envoyé de Dieu, sage, conseiller du roi.

Mais tu préférerais être un « voyant », non de ceux qui prédisent l'avenir dans les astres, mais de ceux qui ont des yeux pour voir, plus loin que l'apparence, le sens caché des événements.

Toi, le scrutateur d'Israël, tu voyais en tout la main de Dieu à l'œuvre, poing qui s'abat sur les infidèles, main couvrant de gloire ceux qui espèrent en lui.

Ce que tu voyais, Ésaïe, valait la peine d'être annoncé à temps et contretemps : Dieu vient ! Tu l'as tant et tant répété à ton peuple, alors qu'il était dans l'angoisse, encerclé par la menace de l'ennemi qui avait déjà annexé une partie du pays.

Voyez ! Au plus noir des ténèbres, la lumière ! Au plus profond du découragement, la joie, l'allégresse, la jubilation ! Dans la détresse de l'oppression militaire, la paix et la justice.

Tu aurais à peu près 2600 ans, mais tes paroles sont d'aujourd'hui comme d'hier, vieilles comme le monde, plus jeunes que la nuit des temps.

Que dirais-tu, si tu savais que ta confiance nous est parvenue, intacte, qu'elle est même devenue cantique, chant d'espérance du peuple de Dieu à travers toutes les nuits du monde ?

Écoute, Ésaïe: *Sur tous les peuples dans la nuit et l'ombre de la mort, voici la lumière aujourd'hui, et la paix du Dieu fort.*

Cette lumière que tu annonçais, c'était pour toi une victoire guerrière, la revanche du petit sur le géant, la preuve éclatante que le Dieu libérateur éliminerait tous les symboles de l'oppression. Le joug, le bâton, le gourdin, tu les voyais définitivement brisés, les équipements militaires brûlés, et on peuple dans l'allégresse, dansant, chantant, criant de joie comme

au partage de la moisson et du butin. Tu avais en mémoire la sortie d'Égypte, les conquêtes victorieuses au pays de Canaan, les succès des héros, Gédéon, Josué, et le grand David. Oui, vraiment, Dieu avait fait des merveilles pour tes siens, et il continuerait !

Mais surtout, tu n'avais de paix avant de voir le Seigneur lui-même, assis sur le trône de Jérusalem, représenté par la descendance de David.

Il n'y avait pas de doute pour toi : Jérusalem serait le centre du monde où Dieu établirait son trône.

Et pour toi ce temps était venu : « l'enfant », le salut de Dieu, était là !

Tous nos espoirs sont accomplis, un enfant nous est né, la main de Dieu nous a bénis, le Fils nous est donné.

Nous avons repris tes paroles, Ésaïe, mais je dois t'avouer que nous les comprenons autrement.

Nous ne voyons plus la royauté de Dieu comme toi, liée à Jérusalem.

Depuis longtemps il n'y a plus de roi sur le trône de David, et plus de paix en Israël. Ces projets-là ne se sont pas réalisés comme tu l'imaginais.

Nous avons du mal à croire que l'œuvre de Dieu puisse transparaître dans nos tourmentes politiques. Comment pourrait-il y avoir un sens à ce qui nous apparaît comme une escalade vers l'arbitraire ? Mais l'enfant... l'Enfant, Ésaïe, nous l'avons reconnu !

Toi, tu l'avais un jour appelé « Emmanuel », « Dieu au milieu de nous », mais sans le nommer davantage.

Qui était-il ? Un nouveau roi sur le trône de David ?

D'autres l'ont vu. Bien longtemps après toi, le père du dernier prophète, le vieux Zacharie, a dit la même chose que toi : « Dieu a visité son peuple. Il est apparu à ceux qui se trouvent dans les ténèbres

et l'ombre de la mort, pour guider nos pas sur la route de la paix. »

C'est avec tes paroles aussi, Ésaïe, que l'ange Gabriel l'a annoncé à Marie : « Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera pour toujours sur la famille de Jacob et son règne n'aura pas de fin ».

Si c'était lui, celui que tu nous donnas à reconnaître comme le roi à venir ?

Il est sur terre et dans le ciel l'Admirable à jamais, le Dieu puissant, Père éternel, le Prince de la paix.

Comme toi, nous attendions quelqu'un qui puisse accomplir les œuvres étonnantes de Dieu, un Dieu fort, un père et protecteur des siens, qui apporte la paix pour toujours.

Nous osons croire avec toi qu'il est venu, le Fils de Dieu et descendant de David.

Celui que tu as pressenti, nous le nommons : Jésus-Christ, fils de Marie, né à Bethléem il y a presque 2000 ans. Il a annoncé aux captifs la libération, et aux aveugles le retour à la vue ; il a été mis à mort et il est ressuscité, le premier à être revenu d'entre les morts ! Il a dit qu'il est la Vie. Ce Jésus, selon Matthieu dans son évangile, a repris lui aussi tes paroles : « le peuple qui se trouvait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; pour ceux qui se trouvaient dans le sombre pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée. »

Nous croyons avec toi que dès maintenant et pour toujours, c'est l'amour ardent du Seigneur qui transfigure nos nuits. Et nous chantons d'une même voix cette espérance qui nous tenaille depuis des siècles :

Cessons nos pleurs, chantons sans fin sa juste vérité.

Voici que monte le matin de sa fidélité.

Ésaïe, tu as raison. Voici que monte le matin.

Elizabeth Parmentier

« Ecoute... C'est Noël », Essais de narrations bibliques, collectif, les Berger et les Mages, Paris 1995

Dieu seul est lumière,
mais nous pouvons la faire briller aux yeux de tous.
Dieu seul peut donner la paix,
mais nous pouvons semer l'union.
Dieu seul peut donner la force,
mais nous pouvons soutenir un découragé.
Dieu seul est le chemin,
mais nous pouvons l'indiquer aux autres.

Dieu seul peut donner la foi,
mais nous pouvons donner notre témoignage.
Dieu seul peut donner l'espérance,
mais nous pouvons rendre confiance à nos frères.
Dieu seul peut donner l'amour,
mais nous pouvons apprendre avec les autres à aimer.
Dieu seul se suffit à lui-même,
mais il préfère compter sur nous.

Que sa lumière se lève dans nos ténèbres,
que notre nuit soit comme le plein midi.
Que le Seigneur nous guide sans cesse et nous donne sa paix.

Allons, dans l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Église Protestante Unie des Côtes d'Armor
3 rue Victor Hugo
22000 St Brieuc
EPUcotesdarmor@gmail.com
Site internet : EPU-cotesdarmor.fr
02-96-33-05-48